

Lardemelle (*Paul-Marie-Ghislain-Joseph de*) 1913-2006

Associé-correspondant régional (1972-2006)

Paul de Lardemelle est né le 20 décembre 1913 à Verdun, fils d'Henri-Joseph de Lardemelle (1879-1914) et d'Anne-Maximilienne-Marie-Ghislaine Le Bègue de Germiny. Son père, saint-cyrien de la promotion « In Salah » (1899-1901), capitaine commandant de la 2^e compagnie du 25^e bataillon de chasseurs à pied de Saint-Mihiel, a été tué le 17 novembre 1914 à la cote 322 (Sainte-Marie), trois kilomètres au nord de Saint-Mihiel, et a été inhumé dans la nécropole nationale de Vaux-Racine à Saint-Mihiel. C'est au jeune Paul, âgé d'à peine sept ans, que le général Paulinier, commandant du XX^e corps, remet solennellement la croix de chevalier de la Légion d'honneur décernée à son père à titre posthume au cours de la cérémonie militaire de commémoration de l'armistice, sur la place Stanislas, le 8 novembre 1920. Paul est un petit-fils du général Georges de Lardemelle (1844-1922), membre titulaire de l'Académie de Stanislas.

Après ses études au collège Saint-Clément de Metz puis à l'École Sainte-Geneviève de Versailles, Paul de Lardemelle entre à son tour à Saint-Cyr au sein de la promotion « Roi Albert I^{er} » (1933-1935). Sorti sous-lieutenant dans l'infanterie, il est affecté au 152^e régiment d'infanterie de Colmar – « le régiment des Diables Rouges » –, promu lieutenant en 1937 puis capitaine en 1940, au début de la Seconde Guerre mondiale. D'abord en ligne de front sur la Sarre, le régiment est projeté dans les Ardennes et fait face à la poussée allemande sur l'Aisne de Rethel à Attigny. Malgré sa bravoure qui lui vaut une première citation à l'ordre du XXIII^e corps d'armée, le capitaine de Lardemelle est capturé le 11 juin 1940 à Hauviné (Ardennes) et envoyé à l'Oflag II D de Gross Born (Borne Sulinowo), en Poméranie occidentale, d'où il réussit à s'évader le 19 août 1941 dans des conditions audacieuses : après avoir creusé un tunnel de 53 mètres, il traverse l'Allemagne en chemin de fer et gagne la zone libre. Il est affecté au 25^e bataillon de chasseurs à pied de Hyères (Septembre-décembre 1941) puis nommé instructeur à l'École militaire d'Aix-en-Provence. Placé en congé d'armistice en vertu de la loi du 19 janvier 1943, il s'évade de France en mars 1943 et gagne l'Espagne. Après un internement à Pampelune et au camp de concentration de Miranda de Ebro, il gagne l'Afrique du nord en août 1943 et reprend la lutte avec l'armée d'Afrique. Il reçoit le commandement d'une compagnie du 8^e régiment de tirailleurs marocains de la 2^e division d'infanterie marocaine. Embarqué à Bizerte et débarqué à Naples avec le corps expéditionnaire d'Italie en novembre 1943, le régiment combat dans les Abruzzes. À la tête de la compagnie de commandement de son bataillon, le capitaine de Lardemelle s'illustre à l'assaut du massif de la Mainarde (11 décembre 1943) et reçoit une citation. Le régiment combat ensuite sur le Garigliano (Avril 1944) et poursuit vers Sienna et Florence (Juin-juillet 1944). Rembarqué à Naples, le régiment débarque à Saint-Tropez le 9 septembre, est dirigé sur le Doubs et participe à la prise de Belfort (Novembre 1944). Le capitaine de Lardemelle est à nouveau cité pour son action dans le bois du Cédrier (Brétigny) le 14 novembre 1944. Il s'illustre à nouveau en Alsace en janvier et février 1945 dans l'ouverture de la route du Rhin. Le régiment étant relevé, le capitaine de Lardemelle passe au 5^e régiment de tirailleurs marocains qui franchit le Rhin et poursuit la campagne d'Allemagne jusqu'à l'Arlberg, aux portes du Tyrol (31 mars 1945), où il cantonne jusqu'au mois d'octobre. Pour l'ensemble de son action durant la guerre, de 1940 à 1945, le capitaine de Lardemelle reçoit une quatrième citation comportant nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur (15 novembre 1946) puis une cinquième citation à l'ordre de la division lui attribuant la Médaille des Évadés (23 juin 1947).

Le capitaine de Lardemelle est alors affecté à l'École militaire interarmes de Coëtquidan, en février 1946, détaché au centre de haute montagne de Chamonix (Avril) puis effectue un

stage à École d'état-major. Diplômé en 1948 il est affecté au 4^e bureau (Logistique) de l'état-major de l'armée (Mars 1948-1951). Promu chef de bataillon le 1^{er} juillet 1951, il part pour l'Indochine. Commandant le 2^e bataillon de marche du 2^e régiment de tirailleurs algériens en haute région du Tonkin (Pays thaï), il mène, de novembre 1951 à juillet 1952, des raids offensifs qui lui valent une citation à l'ordre de l'armée et l'attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec palme. De septembre 1952 à février 1953, il est chef d'état-major du groupe mobile n° 7 qui opère avec succès dans le delta du Tonkin. Il est à nouveau cité à l'ordre du corps d'armée pour son efficacité et son courage.

Rapatrié en janvier 1954, le chef de bataillon de Lardemelle est affecté en Allemagne, chef du 3^e bureau (Opérations) de l'état-major de la 5^e division blindée de Landau. Il est affecté à l'École supérieure de guerre (Mai 1955) tout en étant détaché pour effectuer des missions de liaison avec la Force « A », à Alger puis à Chypre, qui prépare l'intervention en Égypte lors de la « crise de Suez ». Il participe ainsi au débarquement à Port Fouad (11 novembre 1956) puis au débarquement à Port Saïd (22 novembre) puis, après l'arrêt des opérations, rejoint l'École de guerre pour y effectuer la scolarité menant au brevet (Décembre 1956-juillet 1957).

Promu lieutenant-colonel le 1^{er} octobre 1957, il sert en Algérie, d'abord chef du 5^e bureau (Action psychologique et information) de l'armée à Constantine puis chef de l'état-major de la 29^e division d'infanterie à Sidi Bel Abbès. Il est à nouveau cité le 22 février 1960 comme l'un des artisans des progrès accomplis dans la pacification de la zone centre Oranais. Rentré en France en avril 1960, il est sous-chef d'état-major de la 6^e région militaire de Metz, nommé colonel le 1^{er} juillet 1961 puis, en mars 1963, reçoit le commandement du 7^e régiment de tirailleurs algériens d'Épinal, renommé 170^e régiment d'infanterie le 1^{er} juillet 1964. Il remet son commandement le 15 juin 1965 et, réaffecté à Metz comme adjoint au général commandant la 6^e région militaire et gouverneur de Metz, il est nommé général de brigade le 1^{er} avril 1969 et termine sa carrière le 11 octobre.

Le général de Lardemelle est chevalier (1946), officier (1955) puis commandeur de la Légion d'honneur (1965). Il est titulaire de la Croix de guerre 1939-1945 avec une palme, deux étoiles de vermeil et deux étoiles d'argent ; de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec une palme et une étoile de vermeil ; de la Croix de la Valeur militaire avec étoile d'argent ; de la Médaille des évadés (23 juin 1947) ; de la Croix des Services militaires volontaires ; de la Médaille commémorative de la campagne d'Italie 1943-1944 ; de la Médaille commémorative 1939-1945 avec agrafes « France 1939-1940 », « Libération 1944-1945 » et « Allemagne 1945 » ; de la Croix du Combattant volontaire 1939-1945 ; de la Médaille commémorative de la campagne d'Indochine 1945-1954 ; de la Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient » ; de la Médaille commémorative des opérations françaises au Moyen-Orient (Campagne d'Égypte, 1956) et de la Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du nord. Il est encore officier du *Sip Hoc Chau*, le mérite civil Taï, (1952).



Le général Paul de Lardemelle
Archives familiales

Retiré à Nancy, le général de Lardemelle est secrétaire de la section de Nancy du syndicat des propriétaires agricoles et foncier, vice-président du syndicat départemental de la propriété rurale de Meurthe-et-Moselle, secrétaire général du Centre de recherches de l'histoire de la Sidérurgie (Musée du Fer de Jarville) et aide les Petits frères des pauvres. Il rédige ses souvenirs de captivité et d'évasion de l'Oflag II D, le récit de son évasion de France par l'Espagne et une monographie sur le château familial de Mailly-sur-Seille, sous le titre « La chronique de Mailly ».

L'Académie de Stanislas souhaite le recevoir et, sur le rapport d'Henry Berlet, il est élu associé-correspondant le 19 mai 1972, succédant ainsi à son grand-père le général Georges de Lardemelle.

Paul de Lardemelle décède à Nancy le 26 décembre 2006. À l'Académie, son éloge est prononcé par le baron Bernard Guerrier de Dumast lors de sa séance du 16 février 2007. De son épouse Béatrix Gonzalès de Linarès, il laisse sept enfants parmi lesquels Nicolas de Lardemelle (1954-2017), saint-cyrien de la promotion « Lieutenant Darthenay » (1974-1976), a terminé sa carrière avec le rang de général de corps d'armée après avoir commandé les écoles de Saint-Cyr-Coëtquidan de 2006 à 2009. [Alain Petiot. Mars 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du général Paul de Lardemelle ; Archives de la famille de Lardemelle ; Baron GUERRIER DE DUMAST, « Éloge du général Paul de Lardemelle », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 8^e série, t. XXI, (2006-2007), p. 9-11 ; *L'Est Républicain* (9 novembre 1920), p. 2, (28 décembre 2006) ; *Le Pays Lorrain* (2007), p. 72 ; Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 168139.